

Clap de fin du monde

Description

Jours 232 à 239 – lundi 12 à lundi 19 décembre 2022 – UshuaÃ⁻a – Argentine

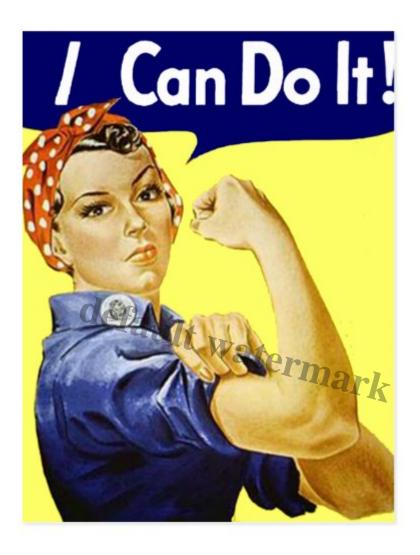
Ma musique « mémoire » du lieu, à écouter durant ta lecture si ça te dit !

Quâ \in TMil mâ \in TMest difficile de mâ \in TMatteler à lâ \in TM©criture de ce billet. Voilà huit mois bientÃ't que jâ \in TMai entamé ce voyage pour atteindre cette destination qui contre toute attente sera la derniÃ"re. Avec son accord, je peux désormais lâ \in TM©voquer. Depuis deux mois, les nouvelles concernant la santé de ma maman mâ \in TMoccupent et me préoccupent, tout comme le reste de ma famille. Dâ \in TMabord dans lâ \in TMattente interminable des résultats des examens, câ \in TMest la mise en place dâ \in TMun traitement qui sâ \in TMannonce tout aussi extrême que la maladie qui mâ \in TMaura décidé Ã agir. Lâ \in TMassurance me prendra en charge un vol de rapatriement dâ \in TMici la fin de la semaine. Le choix nâ \in TMaura pas été simple.



Je prendrai pas celui-IÃ.

Pourtant, lorsque je commence à peine à l'évoquer à des sud-américains, la culture de la famille ne laisse $m\tilde{A}^a$ me pas la place \tilde{A} la discussion et la $r\tilde{A}^o$ ponse est, dans leurs bouches, \tilde{A}^o vidente. Faute de vouloir (peut-Ãatre pouvoir) se projeter sur la culture qui est la mienne et un systà me de santé différent, l'absence de compréhension m'isolera davantage malgré toute la sympathie partagée. Peu connaissent la force et la volonté d'indépendance de ma maman et les relations qui nous lient. Et je remercie grandement mes proches qui me tendront une véritable oreille pour m'aider à prendre une décision.



Ce site, j'en ai aussi eu l'envie pour partager mon aventure avec elle et la faire s'évader un temps de ses quatre ans de traitement et de combat. Il me semble que rayonner du positif, sans le forcer, peut jouer dans toute relation. Cela semble bien préférable à se rendre malheureux à son tour. Compatir, accepter, rayonner en quelques sortes plutÃ′t que s'apitoyer, nier et attendre.

Si sa situation \tilde{A} ©tait plus stable \tilde{A} mon $d\tilde{A}$ ©part, ce $n\hat{a}$ € TM est aujourd \hat{a} € TM hui plus le cas. Aussi, apr \tilde{A} 's des semaines $o\tilde{A}^1$ le c \dot{A} "ur $n\hat{a}$ € TM est plus autant au voyage, je $r\tilde{A}$ ©alise que je ne pourrai pas le continuer avec une quelconque paix $d\hat{a}$ € TM esprit. Cumulant les moindres \tilde{A} © $l\tilde{A}$ ©ments positifs allant en direction $d\hat{a}$ € TM un retour, je choisis de laisser derri \tilde{A} "re moi ce voyage, un temps ou $d\tilde{A}$ ©finitivement. Si ma maman refuse que je rentre pour elle et $d\hat{a}$ € $^{TM}\tilde{A}$ atre responsable de la fin de mon $p\tilde{A}$ ©riple, elle finit par entendre raison et comprendre que la $d\tilde{A}$ ©cision est mienne et mienne seule.



En montant dans ce dernier bus depuis El Calafate pour atteindre UshuaÃ⁻a, une forme de douce mélancolie positive m'envahit. Mon amie Fernanda à Quito m'a appris qu'il existe un mot en portugais pour cela : saudade (prononcé saudagi). Comme si je prenais le bus pour la première fois avec de nouveau un regard d'émerveillement malgré la fatigue des 100 km de marche des quatre derniers jours et des semaines de traversée encore marquantes.

À mesure que mon transport se dirige vers l'est et quitte la CordillÃ"re, les steppes s'imposent. j'aperçois encore des chevaux sauvages et entre deux pâturages ovins, le voyage me réserve une nouvelle surprise en apercevant quelques spécimens de nandous d'Amérique.



Une belle photo d'Internet pour illustrer le nandou dans son environnement argentin.

AprÃ"s deux passages de frontiÃ"re, un ferry bravant les eaux de deux océans au détroit de Magellan et de nombreux kilomÃ"tres dâ \in TM asphalte et de terre battue, les paysages se transforment à nouveau et les forà ts de pins abondent. La brume et la pluie mâ \in TM accueillent dans les Terres de Feu et je ne perds pas une miette de ce nouveau décor sauvage aux infinies montagnes et si belles étendues dâ \in TM eau.



L'un des nombreux panoramas qui se succèdent.

Les portes de la derni \tilde{A} "re ville avant la fin du monde sont franchies. Je me rappelle \tilde{A} mon moi pass \tilde{A} © ayant lâ \in TM id \tilde{A} ©e de me rendre en ce lieu sans savoir vraiment \tilde{A} quoi il ressemble, juste parce que jâ \in TM aimais la po \tilde{A} ©sie et le myst \tilde{A} "re que mâ \in TM \tilde{A} ©voquaient cet endroit du monde. Mâ \in TM voil \tilde{A} donc, un grand sourire fatigu \tilde{A} © mais franc. Pour mon dernier logement, je veux le confort de la solitude et le luxe dâ \in TM une cuisine pour moi. Je trouve une petite cabane sous forme de loft qui sera mon refuge bien plus que je lâ \in TM anticipe cette semaine.

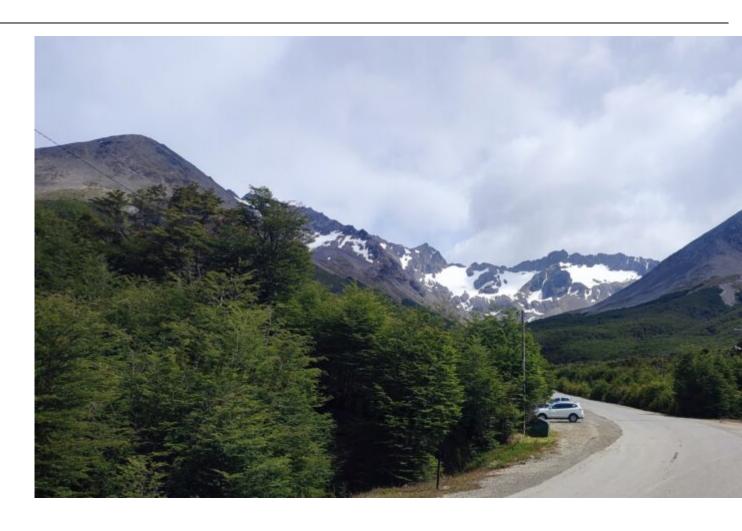


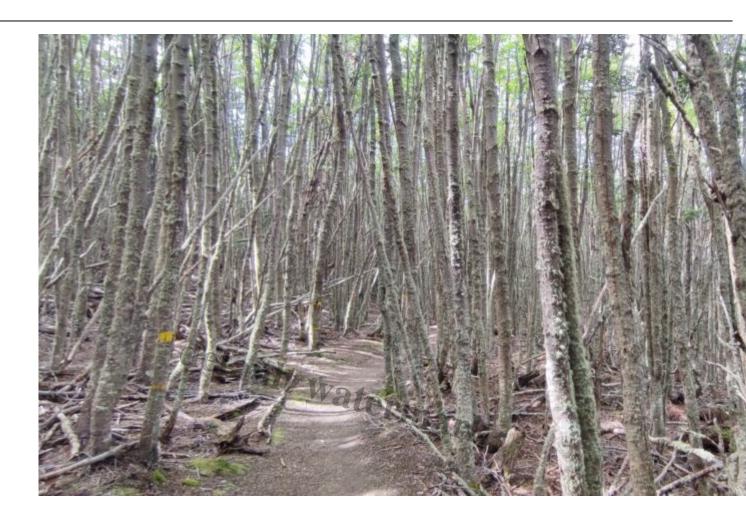
Les portes de la ville à chaque extrémité.

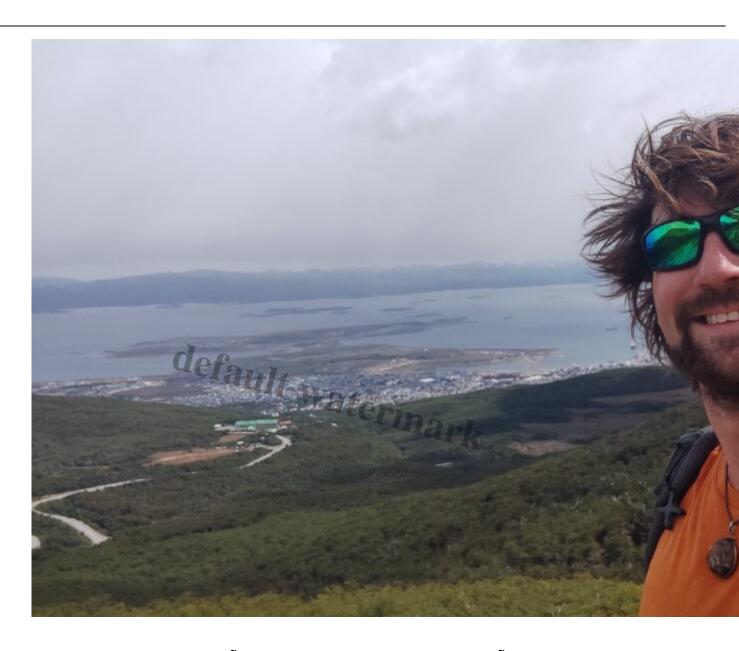
Je rencontre via Couchsurfing Lia avec qui je partage un café et qui me présente ce qu'elle a pu faire de ses journées durant son séjour dans les environs. Elle me proposera d'ailleurs d'aller randonner avec elle et une amie qu'elle va retrouver. Souhaitant commencer l'ascension en stop pour gagner du temps, je ne suis pas enchanté par l'idée et je crois que mon envie de profiter du calme de mon environnement l'emporte. Au départ de la randonnée, je les quitte donc pour faire mon ascension seul.

Emball \tilde{A} O, je suis quelques sentiers pour gagner un mirador donnant sur la ville longeant une partie du canal de Beagle. Jâ \in TM emprunte un chemin qui semble trac \tilde{A} O m \tilde{A} ame sâ \in TM il nâ \in TM appara \tilde{A} Bt pas sur mes cartes. Je me retrouve dans un cul-de-sac emport \tilde{A} O par lâ \in TM absence totale de faire demi-tour. Dans mon \tilde{A} Olan dâ \in TM entrain, je me retrouve \tilde{A} escalader un mur de sable avant de ramper dans les fourr \tilde{A} Os longeant le chemin que je tente de rejoindre. Jâ \in TM assumerai cette b \tilde{A} atise et panserai mes \tilde{A} Oraflures au retour.









Le vent mordant des glaciers derriÃ"re moi, l' averse laissant la place à quelques flocons, rien ne me freine de ce qui me semble ê tre mon objectif final. Je gravis à ma maniÃ"re la Montagne du Destin pour y jeter l' Anneau. Ma quê te touche à sa fin et pourtant il me manque encore 657 km de marche pour avoir le plaisir de faire le parallÃ"le avec Frodon et Sam.



Non, ma lecture de la trilogie n'influence pas du tout mon voyage, c'était déjà là bien avant avec les chefs-d'Å"uvre de Peter Jackson…

Aujourdâ \in TMhui, la suite de mon itinéraire â \in " que jâ \in TMavais pourtant imaginé jusquâ \in TMaux cÃ′tes brésiliennes en passant par le cÅ"ur de la forêt amazonienne aprÃ"s avoir longé les cÃ′tes argentines par lâ \in TMest et gagné la Bolivie et ses sites de fouille paléontologiques â \in " nâ \in TMest plus dâ \in TMactualité même si je la garde dans un coin de ma tóte pour un futur proche ou lointain.



UshuaÃ-a et le canal de Beagle.

Je contemple ce lieu sauvage et riche d'une histoire seulement récente. Les montagnes méridionales définissant la limite du canal de Beagle paraissent indomptables et inapprochables. Elles le paraissent tout autour de moi d'ailleurs. L'envie de les laisser tranquilles et d'accorder un peu de repos à mon corps aprÃ"s seulement 42 jours pour traverser ces deux pays gigantesques que sont le Chili et l'Argentine se fera sentir et s'imposera d'ailleurs puisque je tomberai malade et serait cloué au lit par quatre jours de grippe.



Le climat des derniers jours a un air de Noà «l européenâ€l

Pour se donner une idée des distances parcourues depuis Halloween, j'ai fait l'équivalent d'un Berlin-Bangkok (un peu plus de 10 000 km) avec une vingtaine d'étapes. Le Pérou ayant déjà été éprouvant, le rythme des derniÃ"res semaines ainsi que les décisions à prendre récemment auront donc fini par avoir raison de mon corps qui, arrivé à destination, décide de se relâcher et de prendre le repos qu'il mérite.

Ma semaine \tilde{A} Ushua \tilde{A} an esera donc pas pleine de folie mais ironiquement tranquille, dans lâ \in TMobscurit \tilde{A} © de ma chambre principalement. Jâ \in TMai n \tilde{A} ©anmoins la chance de retrouver un couple avec qui jâ \in TMaurai partag \tilde{A} © bien des sentiers puisque Thibault et Romane que jâ \in TMai rencontr \tilde{A} © en Colombie sont l \tilde{A} pour me chouchouter quand je suis au fond de mon lit.

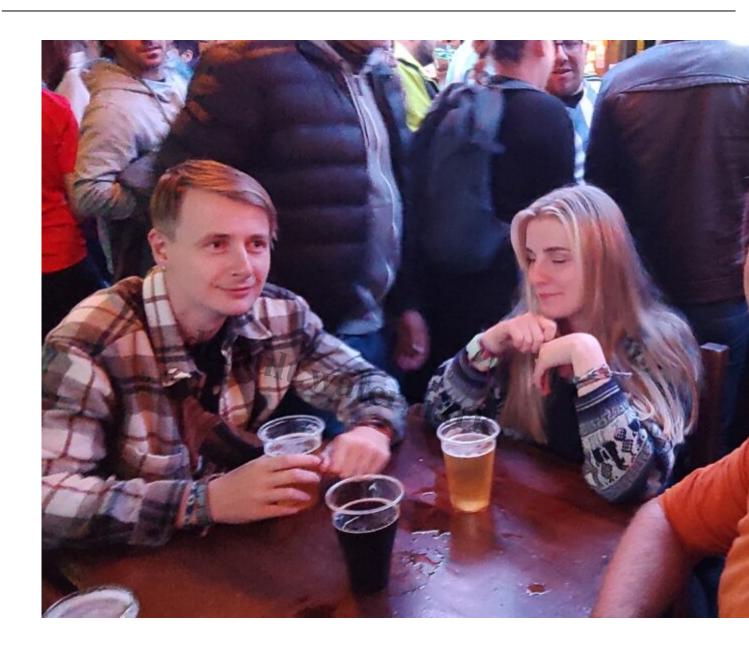


Le quartier où je loge.

Sur les quelques moments $o\tilde{A}^1$ je ne serai pas alit \tilde{A} \mathbb{O} , je partagerai avec eux quelques balades en ville \tilde{A} partager une biÃ"re en profitant de l'ambiance de Coupe du Monde emballant de plus en plus les $argentins. \ Je\ rassemble\ mes\ forces\ pour\ profiter\ des\ possibilit\tilde{A} @s\ de\ shopping\ en\ rentrant\ bient\tilde{A}\'t\ au$ pays. Bonjour le marché artisanal!









Vamooooooooos

Je ferai une derni \tilde{A} "re rencontre surprise avec la connaissance de Rosario qui viendra partager une bouteille de vin et mâ \in TM apporter quelques solutions m \tilde{A} Odicamenteuses pour mâ \in TM aider \tilde{A} gu \tilde{A} Orir, la veille de mon d \tilde{A} Opart. Un dernier \tilde{A} Olan de g \tilde{A} On \tilde{A} Orosit \tilde{A} O dans ce voyage qui en aura compt \tilde{A} O bien trop. La fatigue mâ \in TM \tilde{A} Ocrase mais je tente de savourer cette derni \tilde{A} "re soir \tilde{A} Oe jusquâ \in TM au bout \tilde{a} Ou du moins jusquâ \in TM ce que mes paupi \tilde{A} "res soient trop lourdes et se ferment malgr \tilde{A} O moi.



Une épave emblématique de la ville où mon frère buvait une douzaine d'années plus tÃ′t un verre en secret avec Mauricio que j'ai retrouvé en Colombie.

Une derni \tilde{A} "re marche de bon matin, un dernier pouce lev \tilde{A} © pour me faire prendre en stop jusquâ \in TM \tilde{A} lâ \in TM \tilde{A} ©roport et me voil \tilde{A} qui d \tilde{A} ©colle dâ \in TM Ushua \tilde{A} "a pour la capitale, en pleine finale du mondial de foot. Les annonces du pilote et les danses de joie des locaux apr \tilde{A} "s une tension palpable sur tout le vol mâ \in TM extraient de mes pens \tilde{A} ©es et me confirment que la travers \tilde{A} ©e de Buenos Aires sera compliqu \tilde{A} ©e. Heureux pour eux, je mâ \in TM amuse \tilde{A} voir pareille euphorie g \tilde{A} ©n \tilde{A} ©rale.

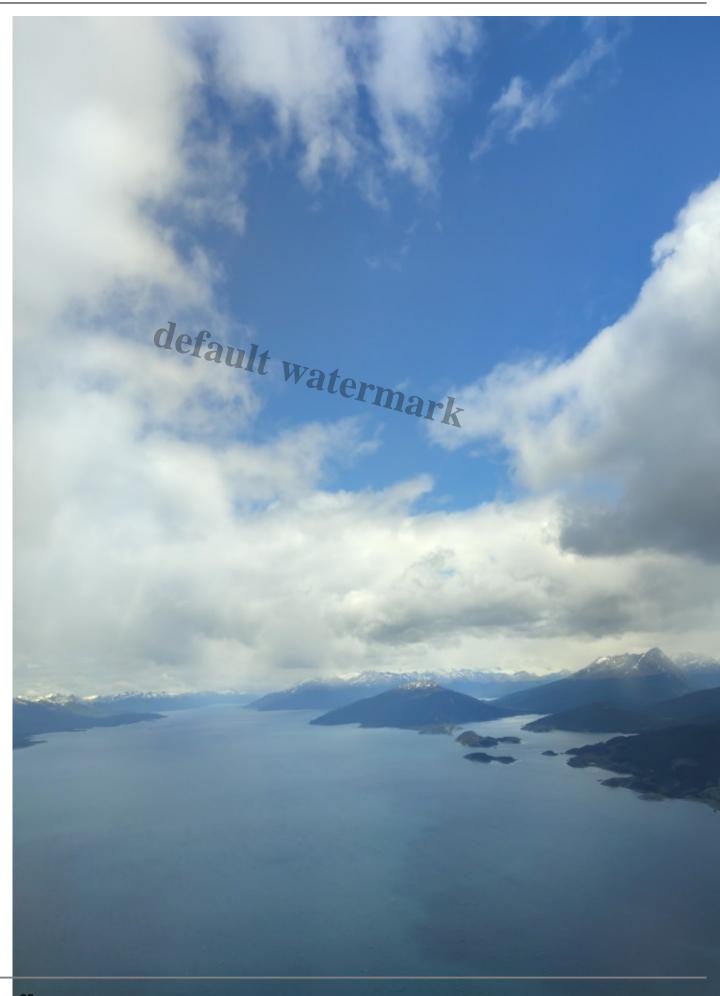


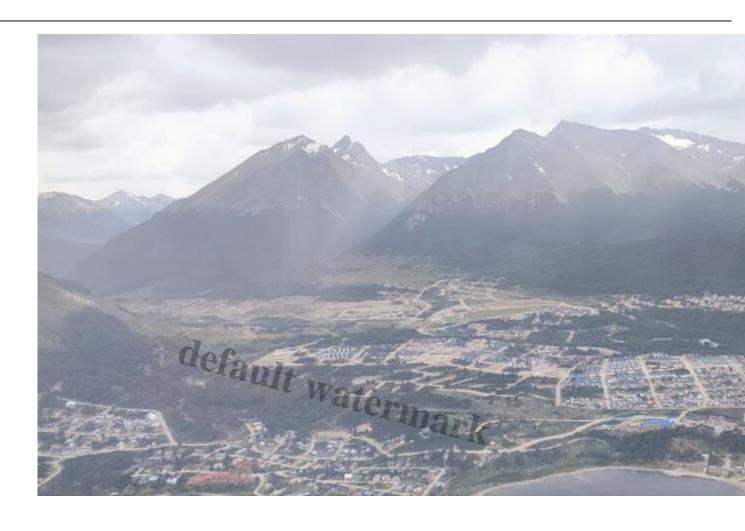






default watermark









Il est lâ \in TMheure de dire adieu au continent et \tilde{A} bien des tr \tilde{A} ©sors quâ \in TMil renferme. Reconnaissant, humble, paisible, mes pas gagnent lâ \in TMavion. Saudade.</sup>

Categorie

1. Argentine

date créée 10 Fév 2023 Auteur admin9025